



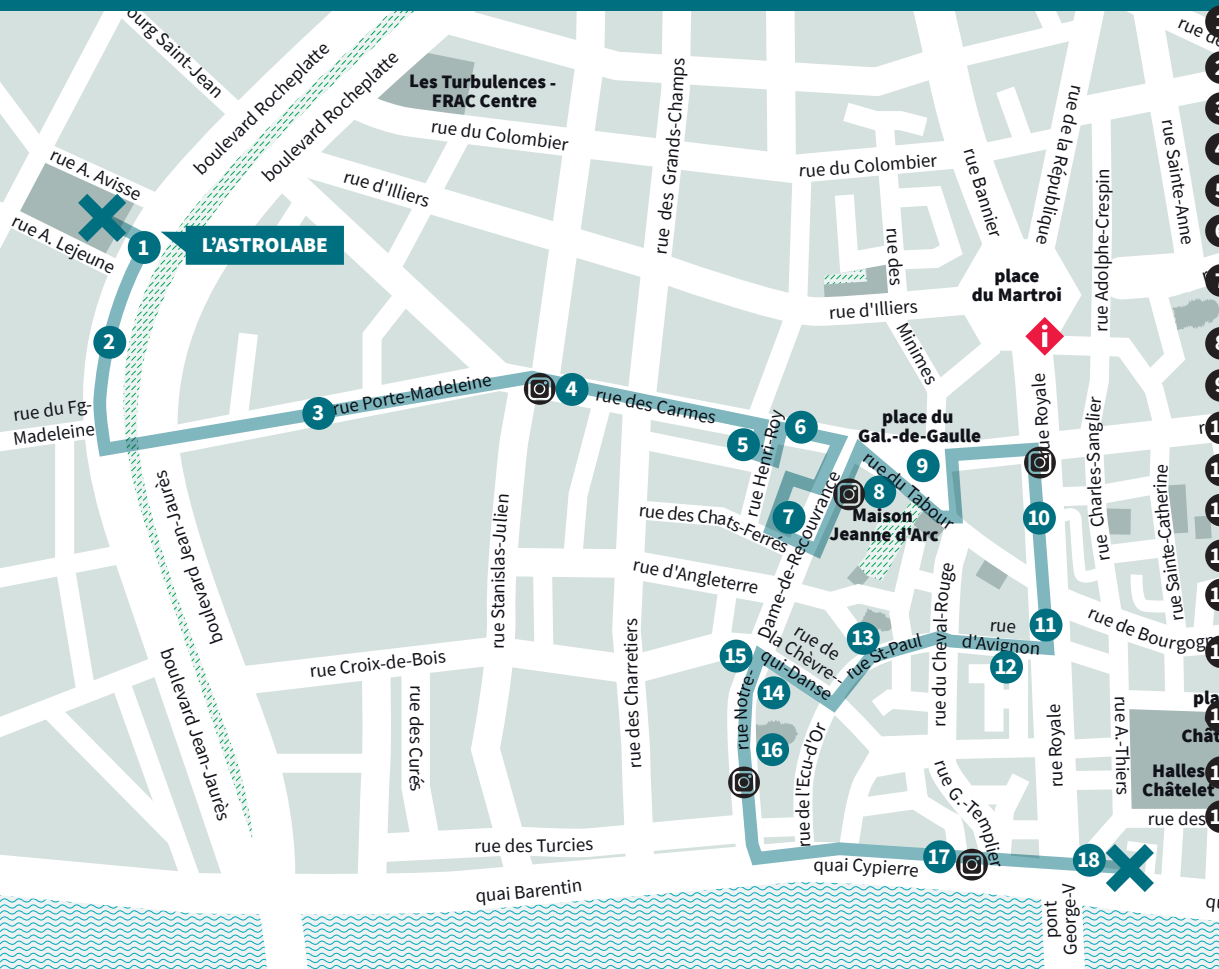
DES BOULEVARDS AUX QUAIS DE LOIRE



DISTANCE: 1,5 KM
DURÉE: 1H

3

CE CIRCUIT VOUS EMMÈNE À LA DÉCOUVERTE DE L'OUEST D'ORLÉANS. DURANT CETTE VISITE, VOUS ALLEZ PARCOURIR DES LIEUX CHARGÉS D'HISTOIRE ET FLÂNER AU GRÉ DES VITRINES DES COMMERCES QUI ONT MARQUÉ LA VIE ORLÉANAISE.



Suivez les flèches bleues (traits)

3



- 1, RUE ALEXANDRE AVISSE
- BOULEVARD JEAN-JAURÈS
- ANCIEN HÔPITAL PORTE-MADELEINE
- RUE DES CARMES
- RUE HENRI-ROY
- 7, RUE DES CARMES
- 57, RUE NOTRE-DAME-DE- RECOUVRANCE
- MAISON JEANNE D'ARC
- PLACE DE-GAULLE
- RUE ROYALE
- 51, RUE ROYALE
- RUE D'AVIGNON
- PLACE DU CHEVAL-ROUGE
- RUE DE LA CHÈVRE-QUI-DANSE
- RUE NOTRE-DAME-DE-RECOUVRANCE
- ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-RECOUVRANCE
- QUAI CYPRIERRE
- 2, RUE JEAN-HUPEAU

Orléans Val de Loire Tourisme

Points instagrammables

Matthew Bellamy
de Muse
à l'Astrolabe, 2000.
© L'Astrolabe

Le démantèlement de l'enceinte,
Charles Pensée,
ca. 1848, aquarelle.
© MBAO

1

L'ASTROLABE

1, rue Alexandre-Avisse

L'Astrolabe est aujourd'hui un haut lieu des musiques actuelles (rock, metal, reggae, hip-hop, électro...), accueillant des artistes internationaux tels que Stromae ou Muse. Inauguré en 1999, l'Astrolabe succède à la salle mythique du Baron, où se sont produits des groupes cultes comme The Cure, Motörhead, New Order ou encore Mano Negra... Le lieu est labellisé « Scène de musiques actuelles » (SMAC) par le ministère de la Culture. Ce label reconnaît l'engagement de la salle envers la création, la production et la diffusion d'œuvres musicales, mais aussi le soutien aux pratiques musicales pour les professionnels et les amateurs.

Longez le boulevard Jean-Jaurès vers le sud jusqu'au tramway. Traversez la route vers l'est en direction de la rue Porte-Madeleine.



2

L'ENCEINTE DU 16^E SIÈCLE

Boulevard Jean-Jaurès

Le boulevard Jean-Jaurès, tout comme ceux de Verdun, Rocheplatte ou Alexandre-Martin, fait partie des anciens « mails » de la ville. Ce mot désignait autrefois une promenade publique, généralement bordée d'arbres, où l'on jouait au mail. Ce jeu consistait à pousser, à l'aide d'un maillet, une boule en bois pour atteindre une borne de pierre. Il est en quelque sorte l'ancêtre du golf ou du croquet. Avant d'être des promenades publiques, les boulevards correspondaient à la dernière enceinte fortifiée de la ville. Celle-ci a été édifée entre 1486 et 1556 et conçue pour englober les nouveaux quartiers situés au nord et à l'ouest de la ville, à partir du 16^e siècle. Elle fut en 1848 détruite par la municipalité afin d'y aménager des promenades ombragées.

Empruntez la rue Porte-Madeleine.



Hôpital général,
plan Soudain,
1865.

© Musée du Louvre

Hôpital général.
L'infirmerie,
début 20^e siècle.

© ADL 11 FI 9300



3 L'ANCIEN HÔPITAL PORTE-MADELEINE

En marchant rue Porte-Madeleine, à main droite s'étend l'ancien et vaste complexe hospitalier. D'importants travaux sont entrepris, visant à requalifier l'espace occupé par l'édifice. D'ici quelques années, un nouveau campus universitaire ouvrira ses portes ainsi qu'un hôtel, des logements, des commerces et un jardin public.



L'ancien hôpital général

Cet ancien hôpital est une institution orléanaise fondée à la fin du 17^e siècle qui apportait secours et charité aux nécessiteux. Au 19^e siècle, les statuts de l'hôpital changent, et celui-ci devient un hospice civil jusqu'en 1945. À cette date, il évolue et devient centre hospitalier régional. Avec le développement du quartier de La Source, au sud de la ville, un vaste espace est réservé à un nouvel hôpital, qui ouvre ses portes en 1971. L'établissement Porte-Madeleine ne garde que les services de la maternité. Vétuste, il fermera ses portes en 2015.

Hôpital général,
plan Gatineau,
1836.

© BNF

Chapelle
Saint-Charles.

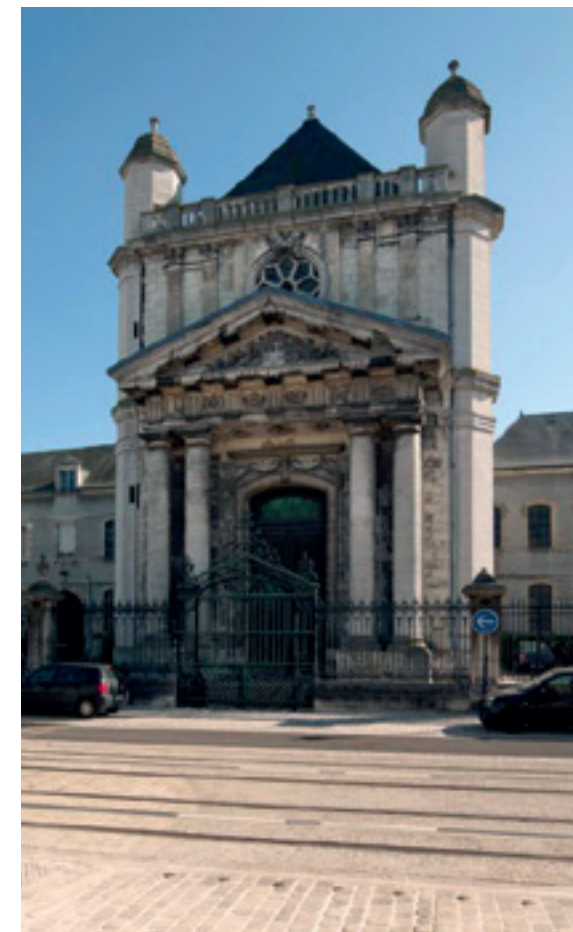
© Cantalupo Thierry -
Région Centre-Val de
Loire, Inventaire général



La chapelle de l'hôpital

La première chapelle de l'hôpital est construite au 17^e siècle. Elle est dédiée à saint Charles Borromée. L'édifice, considéré comme provisoire, était d'une « excessive simplicité ». Il est remplacé par le bâtiment actuel, dont la construction dure 143 ans, entre 1712 et 1855. Les plans sont réalisés par l'architecte Jacques V Gabriel. La chapelle de plan en croix latine est composée d'un chœur, d'une nef à un seul vaisseau et d'un transept de grandes dimensions. Celle-ci est fermée au culte en 1993.

➡ Poursuivez tout droit. Vous arrivez rue des Carmes.





4 LA RUE DES CARMES

Elle doit son nom à l'ancien couvent des Carmes, installé dans cette rue au milieu du 14^e siècle. Peu de temps après sa construction, il est détruit lors du siège de la ville par les Anglais en 1428. Reconstitué après la guerre de Cent Ans, à nouveau ruiné pendant les guerres de Religions en 1561, rebâti, il est démantelé en 1791. Il laisse la place à un quartier commerçant qui a connu ces dernières années une rénovation urbaine de grande ampleur.

5 LE MUR ET LE STREET ART

Rue Henri-Roy

Au croisement des rues des Carmes et Henri-Roy, se trouve un espace dédié au *street art* bien connu dans Orléans : le MUR. Des artistes viennent de la France entière pour y réaliser des fresques éphémères. Le principe est simple : chaque mois, un street artiste est sélectionné pour recouvrir le mur d'une nouvelle fresque.

MifaMosa

Avez-vous remarqué les petites mosaïques au-dessus des plaques de rues ? Elles sont l'œuvre d'un street artiste orléanais « illustrateur de rues » nommé MifaMosa. Il a déjà créé un peu plus de 100 mosaïques à Orléans, et ses œuvres sont présentes dans une quarantaine de villes françaises !

Tag Lady

Street artiste orléanaise, elle travaille aussi la mosaïque et représente des personnages célèbres tels que Snoopy, Charlie, Van Gogh...

M. CHAT

Impossible de ne pas évoquer M. CHAT (prononcer « Monsieur Chat »), street artiste orléanais, mondialement connu. Vous avez sûrement déjà aperçu ses chats jaunes au large sourire sur les toits et les murs de la ville.

Les œuvres de ces artistes partagent le même objectif : mettre de l'humanité, de l'humour et de la couleur dans les rues.

Le Loire Art Show,
2023.

© actu.fr

Cinéma
Les Carmes.

© www.tourismeloiret.com



À Orléans, le *street art* a son festival, le Loire Art Show, qui invite le public à explorer les arts urbains dans des endroits atypiques. Il est devenu l'un des festivals majeurs d'art contemporain, accueillant des artistes nationaux et internationaux.



6 Le cinéma Les Carmes 7, rue des Carmes

Le MUR est adossé au cinéma « Les Carmes », labellisé « Cinéma d'art et d'essai ». Il est le seul cinéma indépendant d'Orléans. Dans ses quatre salles, il propose une programmation variée ouverte à tous les publics et organise régulièrement des événements, des conférences, des animations...

➡ Reprenez la rue des Carmes vers la droite. Puis prenez la première à droite vers la rue Notre-Dame-de-Recouvrance.

Jean Zay
au ministère,
rue de Grenelle
(Paris), ca. 1936.

© Archives nationales

Façades des
maisons Sevrin,
Renard
et Jeanne d'Arc.

© AMO

7

Librairie « Les Temps Modernes »

57, rue Notre-Dame-de-Recouvrance

À la jonction entre la rue Notre-Dame-de-Recouvrance et la place De-Gaulle se trouve la librairie « Les Temps Modernes », l'une des librairies indépendantes de la ville. Son nom fait référence au film de Charlie Chaplin et à la revue créée par Jean-Paul Sartre. Elle est fondée en septembre 1964 par Catherine Martin-Zay, mère de l'actuelle gérante, et fille de Jean Zay. Ce dernier est une personnalité orléanaise de premier ordre. Il fut ministre de l'Éducation nationale sous le Front populaire (1936-1939), écrivain et résistant pendant la Seconde Guerre mondiale. Parmi les nombreuses mesures qu'il a prises pour favoriser l'accès à la culture, nous pouvons citer la création du Festival de Cannes.



Revenez sur la place De-Gaulle et dirigez-vous tout droit vers la Maison Jeanne d'Arc.



8 MAISON JEANNE D'ARC

Place De-Gaulle

Cette maison appartenait à Jacques Boucher, trésorier général du duc d'Orléans. Celui-ci accueillit Jeanne d'Arc pendant dix jours du 29 avril au 8 mai 1429. À cette date, la ville est délivrée du joug anglais par la jeune fille et son armée.

En juin 1940, elle fut détruite par les bombardements et fut reconstruite à l'identique et inaugurée en 1974.

Aujourd'hui, elle abrite la Maison Jeanne d'Arc dotée d'une salle multimédia qui présente cette dernière et son histoire, ainsi que le Centre Jeanne d'Arc, qui rassemble la plus importante documentation relative à l'héroïne en Europe.

Place De-Gaulle,
chantier de
reconstruction
de l'îlot 7, 1949.

© ADL 31FI15

L'Hôtel des Postes,
début 20^e siècle.

© ADL 11FI5026



9 LA PLACE DE-GAULLE

Avant 1940, la rue Jeanne-d'Arc s'arrêtait au niveau de la rue Royale, ce qui obstruait la perspective sur la cathédrale. Cette place a été créée après la Seconde Guerre mondiale, lors de la reconstruction du centre-ville. À la place de l'actuelle CPAM se tenait l'Hôtel des Postes, bâti à partir de 1899. L'édifice prend la place d'un marché qui existait depuis le 16^e siècle.

En 1940, ce secteur est gravement bombardé par l'armée allemande, et un grand incendie ravage ce quartier. C'est suite à ces destructions que la place a été aménagée.

Rejoignez la rue Royale en suivant les rails du tram et en empruntant la rue Jeanne-d'Arc.



Rue Royale,
début du
20^e siècle.
© ADL 11F14212

Rue Royale en
ruines après les
bombardements
de juin 1940.
© AMO



10 LA RUE ROYALE

Au milieu du 18^e siècle, la municipalité se lance dans un vaste chantier de transformation, de modernisation et d'embellissement de la ville. En parallèle de la construction du pont Royal (aujourd'hui pont George-V), il est décidé d'aménager une nouvelle artère : la rue Royale, reliant le pont à la place du Martroi. Pour cet aménagement, 130 maisons médiévales sont détruites, au profit de cette rue rectiligne de 460 mètres.

Les bâtiments construits présentent des façades uniformes réparties sur quatre niveaux :

- le premier niveau : un rez-de-chaussée rythmé par des arcades en plein-cintre,
- le deuxième niveau : l'étage noble doté de hautes fenêtres,
- le troisième niveau avec de petites baies carrées,
- le quatrième niveau : les combles.

À l'origine, les 199 arcades étaient intégrées dans les commerces.

La rue fut largement bombardée en juin 1940 par l'armée allemande. Après-guerre, elle est reconstruite dans le style du 18^e siècle. Les façades en pierre de taille respectent l'ordonnance architecturale d'origine, tandis que le gros œuvre est reconstruit grâce à un système de poteaux-poutres en béton armé. La rue est adaptée aux besoins du 20^e siècle, elle est élargie pour permettre aux automobiles de passer plus facilement. Les arcades quant à elles sont ouvertes afin d'abriter les piétons des intempéries lorsqu'ils font leurs courses.

➡ Descendez la rue Royale jusqu'au n°51.

Logo de la
chocolaterie
Royale.
© La chocolaterie Royale

Restitution de
la porte Renard et
du quartier d'Ave-
num avant
le 14^e siècle.
© Nicolas Treil, INRAP,
2011



11 La chocolaterie Royale 51, rue Royale

Elle est la plus ancienne chocolaterie d'Orléans, installée rue Royale depuis 1760. Cette institution propose des ganaches, des fruits confits, des pralinés... mais aussi des spécialités orléanaises comme le cognac (gelée de coings), l'arlicotine (palets de chocolat fourrés à l'arlicot, boisson à base de cerises), des palets de chocolat noir dédiés à Jeanne d'Arc...

➡ Descendez la rue Royale puis tournez dans la seconde rue à droite : rue d'Avignon.



12 LA RUE D'AVIGNON

Le nom de cette rue provient, par déformation, du mot *avenum*, signifiant avoine. *Avenum* est le nom du bourg qui s'est développé à partir du 9^e siècle à l'ouest d'Orléans. Il s'agissait d'un espace riche abritant de nombreuses activités artisanales et commerçantes.

➡ Traversez le carrefour et empruntez la rue Saint-Paul face à vous jusqu'à l'église Notre-Dame-des-Miracles.

L'église Saint-Paul et les maisons du quartier après les bombardements du 16 juin 1940.

© ADL 15 FI 7

Église et tour Saint-Paul, Charles Pensée, 19^e siècle, estampe.

© ADL 5 FI 906



À côté de l'église, s'élève la tour Saint-Paul. Construite au 17^e siècle, elle était le clocher de l'édifice. Dès l'origine, elle était séparée de l'église et fut miraculeusement épargnée par les bombardements.

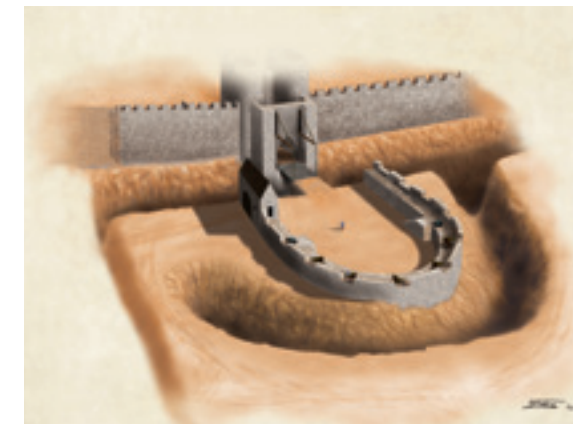
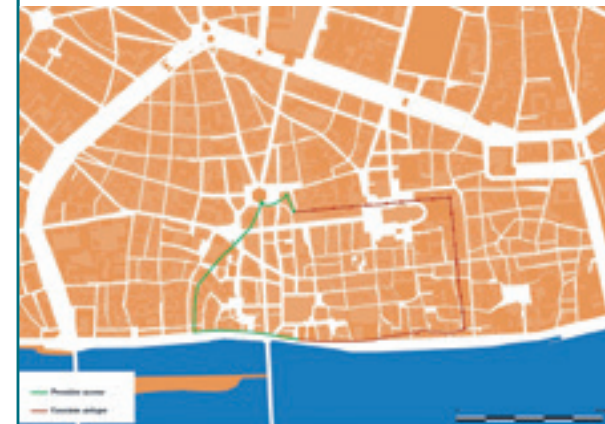
➡ **Continuez tout droit rue Saint-Paul et tournez à droite rue de La Chèvre-Qui-Danse.**

En vert, l'enceinte entourant le bourg d'Avenum.

© Inrap.fr

Porte Renard.

© Nicolas Treil, Inrap



14 LA RUE DE LA CHÈVRE-QUI-DANSE

Dès le 11^e siècle, le bourg d'Avenum, ou bourg Dunois, est protégé par des éléments défensifs : fossé probablement doublé d'un talus palissadé. Puis, au début du 14^e siècle, une enceinte maçonnée est construite. Celle-ci comprend au moins cinq tours et deux portes puissamment défendues : les portes Renard (sous la place De-Gaulle) et Bannier (sous la place du Martroi). Elle suit un vallon (rue Notre-Dame-de-Recouvrance) et rejoint au sud la Loire et au nord l'enceinte construite à l'époque antique et entretenue pendant le Moyen Âge.



➡ **Continuez tout droit puis tournez à gauche dans la rue Notre-Dame-de-Recouvrance.**

En progressant dans cette rue, après le parking, se dresse un mur en moellons calcaires. Il s'agit d'un vestige de l'enceinte construite autour du bourg d'Avenum au 14^e siècle.

Vue de l'Hôtel Toutin, dit Maison de François I^{er}, Charles Pensée, 1843, lithographie.

© Hôtel Cabu - Musée d'histoire et d'archéologie d'Orléans

Église Notre-Dame-de-Recouvrance, Charles Pensée, 19^e siècle, estampe.

© ADL 5 FI 905

15 LA RUE NOTRE-DAME-DE-RECOUVRANCE

Cette rue doit son nom à l'église Notre-Dame-de-Recouvrance, construite au sommet des fossés comblés de la deuxième enceinte de la ville.



trapézoïdale, sur laquelle sont disposés des bâtiments en U autour d'une cour fermée, au sud, par un mur. À l'intérieur de cette cour se trouvent deux corps de logis reliés par une galerie à arcades en plein-cintre de style Renaissance.

Une maison remarquable

À l'angle des rues de La Chèvre-Qui-Danse et Notre-Dame-de-Recouvrance se dresse l'Hôtel Toutin. Cette maison appartenait à Guillaume Toutin, valet de chambre du roi Henri II, fils de François I^{er}. Cette demeure fut construite à partir de 1540 sur une parcelle

16 L'ÉGLISE NOTRE DAME-DE-RECOUVRANCE

Rue Notre-Dame-de-Recouvrance

Elle fut édifiée à partir de 1513, à l'emplacement de l'enceinte médiévale qui entourait le bourg d'Avenum. Elle était fréquentée par les mariners, en raison de sa proximité avec la Loire. Les épouses de ces derniers venaient y remercier la Vierge pour leur avoir fait « recouvrer » leurs maris, d'où le nom de Notre-Dame-de-Recouvrance.



Le port de Recouvrance, vue prise de l'entrée du pont Royal côté rive droite, première moitié du 19^e siècle, lithographie d'après un dessin de Dagnan (collection particulière).

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général

Port de Recouvrance, Charles Pensée, ca. 1840, aquarelle, Musée de la marine de Loire, Châteauneuf-sur-Loire.

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général

Rue Jean-Hupeau, fin 19^e siècle.

© Geneanet

17 LE QUAI CYPIERRE

Le quai situé entre la rue Notre-Dame-de-Recouvrance et la rue Royale porte le nom de quai Cypierre, en référence à Jean-François-Claude Perrin de Cypierre, baron et intendant de la généralité d'Orléans au 18^e siècle. Ce dernier lance en 1768, un important projet d'aménagement des berges de la Loire, avec la construction du quai et la réalisation d'un nouveau front bâti donnant sur le fleuve. Les travaux du quai sont achevés en 1775, alors que ceux d'alignement des façades ne sont réalisés qu'en 1789. Le quai Cypierre, tel qu'il est conçu à cette époque, s'étend sur plus de 700 mètres de long, entre le pont Royal et la porte Barentin (actuel boulevard Jean-Jaurès, point de départ de cette visite). Le long de cet espace était implanté le port de Recouvrance. Composé d'une seule et unique grande cale construite au cours du 19^e siècle. Celle-ci recevait les marchandises venant de l'aval de la Loire entre le Maine-et-

Loire et Saint-Nazaire, notamment les épices, les denrées coloniales, le sel, le vin et les spiritueux. Au 19^e siècle, l'embarcadère des bateaux à vapeur pour le transport des voyageurs est établi au niveau de la rue de Recouvrance.



➡ Poursuivez le long de la Loire jusqu'au pont George-V.

18 Café de la Demi-Lune 2, rue Jean-Hupeau

Le café de la Demi-Lune est l'héritier d'un débit de boissons ancien. Actuellement, il se situe à l'angle du quai du Châtelet et de la rue Jean-Hupeau, qui n'a été percée qu'en 1885 afin de relier le pont aux halles. Avant l'aménagement de cette rue, l'immeuble situé à l'emplacement de cette rue formait une demi-Lune !



**3 AUTRES PARCOURS SONT
À VOTRE DISPOSITION POUR
FLÂNER DANS LES RUES
AU GRÉ DES BOUTIQUES
HISTORIQUES DE LA VILLE.**



DE PLACES EN MARCHÉS



DE LA GARE À LA LOIRE



BOUCLE DANS LE QUARTIER ST-MARCEAU



Retrouvez
les circuits et
bien d'autres
informations sur
le site du Festival
de Loire.

Le ministère de la Culture attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire.

Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service Ville d'art et d'histoire, piloté par la cheffe de projet Ville d'art et d'histoire, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférenciers professionnels.

À proximité

Blois, Bourges, Chinon, Loches, Tours et Vendôme bénéficient du label Ville d'art et d'histoire. Les Pays Loire Touraine, la Vallée du Cher et du Romorantinais et Loire Val d'Aubois bénéficient du label Pays d'art et d'histoire.

Service Ville d'art et d'histoire - Mairie d'Orléans

Place de l'Étape
45000 Orléans
svah@ville-orleans.fr
www.orleans.fr



Renseignements, réservations

Office de tourisme -
Orléans Val de Loire Tourisme
23, place du Martroi
45000 Orléans
infos@tourisme-orleans.com
02 38 24 05 05
#orleanstourisme
www.tourisme-orleansmetropole.com



Document réalisé par le service Ville d'art et d'histoire - Juin 2025
Création graphique : Laure Scipion d'après Des Signes - studio Muchir Desclouds 2018
Imprimerie municipale - Mairie d'Orléans



Direction régionale
des affaires culturelles



Orléans
Mairie